

"La tauromaquia se mueve en el mundo",

"Les Etats Generaux de Francia: metodologia y conclusiones".

"La tauromaquia se mueve en el mundo". Oui, il y va en effet de sa survie puisque comme pour toute activité sociale elle doit accepter de se confronter à l'environnement sociétal dont les évolutions lui sont défavorables mais ne peuvent être négligées. Mais elle doit et peut le faire sans complexe. En effet les valeurs humaines, culturelles et écologiques qu'elle porte la légitiment. Sur ce dernier point en effet, ses atouts sont indiscutables n'en déplaise aux modernistes et autres animalistes.

Contrairement à ce que certains affirment ou que nombre d'entre nous souhaiteraient vrai, la tauromachie a toujours évolué ne serait-ce que par la créativité de ses acteurs qui en ont fait un art incontestable. Il y a donc deux axes de changement à considérer : d'une part, la pression venant de l'extérieur et d'autre part, les changements qu'elle même peut décider ou accepter venant de son domaine d'influence ; encore fallait-il en mesurer les effets.

Aujourd'hui la corrida est assiégée, étranglée, menacée, ne doit-elle pas s'affirmer, militer, sortir du bois ? Mais attention, le fait d'utiliser un animal vivant en public n'induit-il pas de fortes exigences, des obligations incontournables : le respecter, préserver son intégrité et lui garantir un combat loyal ?

Ainsi un sous-titre s'impose-t-il de lui-même : « Au 21^e siècle la tauromachie sera éthique ou ne sera pas ». Cette exigence a marqué toutes les étapes de la réflexion.

Partie 1 Pourquoi s'engager, pourquoi maintenant, pourquoi une initiative venant des aficionados ?

Tout le monde devrait comprendre qu'il est nécessaire de changer les postures, de dépasser ses propres intérêts, de renoncer aux visions de court terme, de ne plus repousser le moment d'agir.

Les trois questions évoquées dans le titre méritent d'être posées, en effet comment en est-on arrivé là ?

Pour des raisons multiples, communes pour certaines, spécifiques à d'autres, les trois tauromachies « françaises » (corrida, course camarguaise et course landaise) et les autres pratiques taurines (la bouvine notamment) connaissent des attaques extérieures dont la fréquence et la violence augmentent au fil des années. Les instances de la corrida (Union des Villes Taurines Françaises et Observatoire National des Cultures Taurines) assument leur rôle de rempart avec des résultats positifs en matière contentieuse et parlementaire, ce qu'il faut saluer.

Malgré cela des interrogations demeurent, des inquiétudes légitimes et un malaise profond persistent chez les aficionados mais aussi chez certains organisateurs de spectacles et certains professionnels, chez les bénévoles aussi. Il y avait lieu de les entendre exprimer leurs critiques, exposer leurs attentes et confronter leurs approches afin de vraiment mesurer ce que signifient ces ressentis parfois contradictoires, parfois sans fondements établis. Ce sont les dangers venant de l'intérieur sur lesquels la communauté taurine peut agir.

Non tout ne va pas bien dans les tauromachies en France !

Côté FSTF, l'idée de convoquer des États Généraux des Tauromachies ne relève pas d'une intuition opportune mais c'est le résultat du travail continu de réflexion engagé depuis plusieurs années autour des valeurs qui justifient le maintien de la corrida au XXI^e siècle. Nos derniers colloques traitaient de la jeunesse : « accompagnons nos enfants à la corrida », de l'animal : « Éleveurs de bravos et aficionados, un dialogue essentiel », du rôle des médias : « corrida et médias, un sujet qui presse » ou encore de la transmission : « Tiene afición a los toros, faut-il transmettre ou se démettre » ?

Le sujet a mûri année après année et s'est révélé au congrès de La Brède, ville taurine proche de Bordeaux où est né Montesquieu l'auteur du traité « de l'esprit des lois ».

L'évolution rapide et radicale du monde influencé par un rapport à la nature et à l'animalité profondément modifiés, l'uniformisation des cultures, l'aseptisation des émotions et la prééminence

du virtuel interpellent la corrida. Tout cela a amené l'assistance à réfléchir à l'ancrage de la tauromachie dans ce XXIème siècle, la corrida versus la modernité en quelque sorte.

5 axes de réflexion ont guidé les débats :

- la corrida a-t-elle encore un sens au 21^e siècle ?
- comment peut-on garantir l'intégrité du toro de combat ?
- le règlement actuel suffit-il pour permettre une pratique éthique de la corrida, son respect, son évolution ?
- l'éthique est-elle respectée dans l'application du statut social des professionnels ?
- Y-a-t-il nécessité de parler éthique dans l'enseignement des tauromachies ?

Les conclusions ont été unanimes confirmant la nécessité d'aller plus loin et d'envisager des évolutions, de passer de la parole à la confrontation des idées, à la concertation, à l'action. Mais comment s'y prendre pour lever les réticences, vaincre les oppositions et décloisonner les postures habituelles.

Toutefois une question préalable s'est posée : pourquoi une telle initiative est venue des aficionados, sont-ils dans leur rôle, sont-ils légitimes lorsqu'ils prennent l'initiative ?

Lors des XI Jornadas sobre Ganado de Lidia y Tauromaquia en février 2020 j'ai pu exposer la place bien spécifique puisque liée au contexte national que l'afición a joué dans l'histoire particulière de la corrida en France, quitte à revendiquer lorsqu'il le faut une attitude rebelle « d'empêcheur de toréer en rond » ! Les États Généraux des Tauromachies sont une étape nouvelle de cette histoire.

En effet faute d'initiative de la part des institutions en charge de la tauromachie (Union des Villes Taurines de France, Observatoire National des Cultures Taurines) pourtant sollicitées, la FSTF a répondu positivement aux trois questions stratégiques et a considéré qu'il était de sa responsabilité « de mettre la jambe ». Elle était dans son triple rôle d'acteur de la politique taurine en France, de préservation des intérêts des aficionados qu'elle représente, mais aussi aussi de militant défendant le spectateur qui en tant que consommateur passe au guichet et sur lequel repose l'équilibre financier des courses.

Les références à l'Esprit des Lumières et à l'histoire de la France se sont alors imposées naturellement pour souligner la profondeur du malaise et la nécessité de bouger les lignes. D'où cette démarche qui collecte les doléances, les réunit dans les cahiers les soumet à l'examen des États Généraux composés « du clergé, de la noblesse et du tiers état des tauromachies », cela dans la perspective de changer ce qui peut l'être mais sans aucune volonté de couper des têtes !

Partie 2 La méthodologie retenue

- Un comité de pilotage a été constitué.

Il a travaillé en visioconférence (près de 90 séances Zoom) en partant d'une feuille blanche mais avec des objectifs précis : pratiquer l'ouverture la plus large possible aux personnes n'appartenant pas à des clubs taurins et aux bénévoles, s'adresser aux professionnels et aux élus, être à l'écoute, décloisonner les représentations communautaires afin de faciliter les rencontres et tout ceci dans la plus grande transparence possible.

- l'esprit de la démarche retenue :

Les aficionados ont pris le dossier en main par défaut, les instances n'ayant pas voulu s'engager. L'approche méthodologique a été voulue à la fois managériale en s'inspirant des techniques du management participatif ce qui a pu surprendre par la précision, « la lourdeur et le manichéisme » diront certains, des 5 questionnaires proposés.

Mais la double exigence de décloisonner les avis et opinions, de débattre dans un esprit concertatif et constructif s'imposait pour aller au bout de la réflexion et produire des projets de changement applicables. Elle justifiait aussi le recours à une méthodologie ayant fait ses preuves dans de nombreux domaines d'activité.

- un cadre général a posé les règles et les engagements déontologiques :

Les EGT lancés par la FSTF ouvraient une large concertation afin d'évaluer la situation actuelle et esquisser un avenir pour les tauromachies. Les travaux permettaient à tous, professionnels, organisateurs, villes taurines, bénévoles (équipes médicales, vétérinaires...), clubs taurins,

fédérations, presse taurine, aficionados d'exprimer leurs observations et de formuler leurs propositions. Une telle concertation nécessitait que des règles régissent la consultation :

- **Les EGT** se sont déroulés en 2 phases : une première phase de consultation à distance suivie de la phase 2 composée d'ateliers, d'une table ronde et du grand débat.
- **la consultation à distance** a été ouverte à toutes les tauromachies : course landaise, course camarguaise, corrida espagnole, et à tous les combats et jeux taurins.
- **La FSTF s'est engagée à** : animer la consultation en toute neutralité, analyser la totalité des contributions reçues, assurer la confidentialité des données recueillies, exclure les propos polémiques et ou injurieux.
- **La phase de consultation à distance structurée en grands chapitres** s'est étalée de mai à octobre 2020 laissant le temps nécessaire à l'expression.
- **L'analyse et la synthèse des contributions** ont été réalisées par le comité de pilotage.
- **Les débats des EGT proprement dits ont été organisés au premier trimestre 2021.**

● Plusieurs étapes ont ponctué la démarche :

- **En préalable, Publication d'un MANIFESTE** destiné à alerter sur l'impérieuse nécessité de lancer cette vaste démarche participative et sur l'obligation d'union face aux dangers encourus. Il appelait ainsi à réunir des États Généraux des Tauromachies. Un extrait :

« Les structures existent, associations, fédérations et syndicats, UVTF, ONCT, FSTF notamment. Toutes sans exception doivent prendre conscience du danger, réfléchir à leur responsabilité, aux évolutions nécessaires, s'ouvrir et se redynamiser.

L'histoire montre qu'en agissant les rêves parfois se réalisent ».

- **Devant l'immobilisme ou l'incrédulité, la FSTF a pris à son compte d'organiser les États Généraux des Tauromachies**

La crise sanitaire à laquelle le monde est confronté a alors relégué au second plan l'actualité

tauromachique, et pourtant ce secteur déjà fragilisé ne pouvait qu'en sortir plus abîmé encore. Au delà de ce constat, il s'agissait de ré-inventer le fonctionnement des tauromachies. Il fallait faire émerger des solutions pérennisant durablement les pratiques taurines et renforcer le dialogue entre les institutions et le public.

> **Lancement de la CONSULTATION GENERALE**

Elle était destinée à établir un état des lieux et à approfondir tout ce qui se dit et s'échange dans les discussions informelles et autres tertulias trop souvent sans lendemain.

La consultation s'est déroulée au moyen de **5 QUESTIONNAIRES THEMATIQUES** :

Questionnaire n°1 – Contexte commun et spécificités des Tauromachies

Questionnaire n°2 – Valeurs et fondamentaux portés par les Tauromachies

Questionnaire n°3 – Économie et management des Tauromachies

Questionnaire n°4 – Transmission et communication

Questionnaire n°5 – La corrida de toros

> **Les ATELIERS THEMATIQUES**

3 ATELIERS ont succédé à la phase de sondage pour approfondir les informations recueillies et dégager des priorités à soumettre au débat. Organisés en visioconférence et ouverts aux volontaires de toutes provenances, ils permettaient un premier rapprochement des sujets et des thèmes à aborder.

ATELIER n°1 – Éthique des Tauromachies, Défense, Transmission, Communication

ATELIER n°2 – Économie des Tauromachies, Gestion des arènes, Management

ATELIER n°3 – Quelle corrida pour le XXI^e siècle ?

> **La TABLE RONDE**

Cette étape non prévue au départ a été rajoutée au dispositif initial pour donner la parole aux professionnels et élus qui n'ont pas été suffisamment présents dans les ateliers et dont certains demandaient la confidentialité des débats pour s'exprimer, « on ne se mélange pas ». A cette étape les participants ont abordé les mêmes sujets que ceux qui avaient été soumis aux ATELIERS.

➤ **LE GRAND DEBAT**

visait à confronter les appréciations de la situation des Tauromachies et amorcer des solutions, les propositions qui ont constitué le produit fini de la démarche.

➤ **Les CAHIERS, le produit fini des EGT**

Ils auraient pu constituer la conclusion de la démarche concertative en constatant un consensus sur les pistes dégagées par la consultation et la concertation. La démarche aurait pu être ponctuée par la publication des 39 propositions en laissant les solutions aux mains de ceux qui ont la responsabilité de les mettre en musique.

Le comité de pilotage encouragé par tous ceux qui ont cru à la démarche mais qui doutaient de la réalité des changements attendus a décidé d'aller plus loin.

➤ **Les CHANTIERS, une suite logique aux EGT pour vraiment décider et agir**

En effet le besoin s'est imposé de juger de la faisabilité des préconisations proposées dans les CAHIERS en déterminant les conditions de leur réalisation sur le terrain. Ainsi ceux qui en ont la charge décideront en connaissance de cause de ne pas assumer le changement proposé si telle est leur intention.

Partie 3 Des conclusions partielles aux 39 propositions et aux 6 chantiers

De manière paradoxale la pandémie de covid 19 a été une opportunité en donnant le temps au déroulement méthodologique de la réflexion.

● **EGT Analyse sociologique des réponses aux questionnaires**

Au total 2624 questionnaires ont été recueillis émanant de 1650 personnes différentes.

Nombreux sont ceux qui n'ont pas répondu à la série complète des questionnaires, par contre au fil des questionnaires de nouvelles personnes sont venues s'agréger aux mille dénombrées pour le Q1.

La consultation s'est étalée sur 5 mois en période estivale et pendant le post-confinement ce qui peut expliquer que le premier questionnaire ait été le mieux suivi. En tout état de cause l'échantillon a été jugé satisfaisant et représentatif.

La statistique finale a déjoué nos estimations puisque **la moyenne d'âge** s'établit à moins de 60 ans, 59,4 ans précisément, ce qui permet d'affirmer que les jeunes ont fait le choix de participer, contrebalançant l'influence des soixantenaires et septuagénaires qui étaient attendus et ont bien participé eux aussi.

La répartition des sexes (20% de femmes et 80% d'hommes) fait apparaître une mobilisation des femmes en régression au fil de la publication des questionnaires, 25,8% pour le Q1, et seulement 16,7% pour les Q3 et Q5.

En matière d'origine géographique si l'appartenance aux régions de tradition taurine est très majoritaire, les réponses émanant d'aficionados répartis sur la France entière a été significative exprimant les opinions de personnes qui sont rarement consultées et ont apprécié de pouvoir l'être, ils l'ont fait savoir.

De l'étranger nous avons reçu quelques participations de personnes résidant en Belgique, au Japon, en Afrique, en République Dominicaine, en Espagne.

Parmi les réponses documentées, 61 départements sur 101 sont identifiés. Les réponses issues des départements faisant partie des 3 régions administratives « de tradition taurine » (Nouvelle Aquitaine, Occitanie, Provence Alpes Côte d'Azur) représentent 78,40% des réponses totales. 72,69% proviennent de départements possédant des arènes en activité.

Selon la distinction des réponses par catégorie, sans surprise ce sont les amateurs-spectateurs qui ont répondu en plus grand nombre (73% des réponses) ce qui est logique au regard de leur nombre en chiffre absolu, suivent les intervenants - bénévoles (15%). À elles deux ces deux catégories pèsent 88% des réponses. Les professionnels ont adressé 122 questionnaires soit une moyenne importante de 24,4 par questionnaire à mesurer au regard de leur faible nombre en chiffre absolu ; ils représentent 4,64% du total.

Les élus n'apportent que 46 questionnaires pour une moyenne de 9, 2 par questionnaire, une faible contribution au regard de la cinquantaine de villes membres de l'UVTF; soit la consultation ne les a

pas concernés, soit la transmission s'est mal faite, soit le sujet des tauromachies leur est difficile à porter.

Adhésion à un Club Taurin : Les informations documentées montrent un taux d'adhésion à un club taurin de 70%, donc nous avons touché des sympathisants bien au delà des seuls initiés.

Données recueillies traitant des thèmes proposés :

Les questions posées sont au nombre de 45 se décomposant en 293 items.

Les 2624 questionnaires reçus ont permis d'amasser un total de 147 994 informations, presque 150 000, soit un chiffre important qui assied la légitimité de la consultation.

Les zones de texte libre et les questions ouvertes au nombre de 39 ont été avantageusement utilisées produisant une telle masse d'opinions, de témoignages, de critiques divers ainsi que de propositions parfois originales. Cela a exigé une analyse particulière pour en exploiter les contenus et en assurer la conservation.

● **Restitution des Questionnaires**

Chaque questionnaire a fait l'objet d'une analyse statistique des réponses obtenues et d'un recueil des libres expressions. Les résultats bruts ont été publiés tout comme les synthèses dont est joint ici à titre d'illustration la fiche correspondant aux premières questions du QUESTIONNAIRE n°1 évoquant le contexte commun à toutes nos Tauromachies :

Les menaces extérieures les plus néfastes à nos Tauromachies

Sur les 6 réponses proposées les trois les plus citées sont dans l'ordre :

- a) - L'évolution de la relation de l'homme à l'animal, véganisme, antispécisme, item cité dans 80% des questionnaires,
- b) - L'activisme des groupes de pression : 63%,
- c) - La frilosité du monde politique : 50%.

Commentaire :

Il s'agit au fond du thème de l'idéologie animaliste ressentie comme un danger bien plus grand

que par exemple l'occultation de la mort qui est le dernier item cité avec 29% seulement.

Parmi les autres menaces évoquées en zone de texte libre on retiendra :

- La jeunesse se détourne des Tauromachies jugées « ringardes » et coûteuses, elle est sollicitée par d'autres activités
- Le virtuel prend le pas sur le réel
- La pensée unique conduit à l'intolérance envers ce qu'on ne connaît pas
- L'appauvrissement culturel dû à la mondialisation conduit à l'ignorance des traditions

Une réplique iconoclaste répond aux promoteurs de la cause animale :

« Pourquoi ne pas s'associer à la cause animale pour défendre les atouts de la Tauromachie (valeurs liées à l'affrontement homme animal, à l'éthique dans le respect du bétail, à la vitalité des expressions culturelles) face au sectarisme des mouvements qui reste à dénoncer. »

2.Les menaces internes les plus dévastatrices

Sur les huit réponses possibles les plus citées sont :

- a) - Les pratiques du mundillo item cité dans 52% des questionnaires
- b) - Le prix du billet d'entrée : 47%
- c) - La baisse d'intérêt du bétail présenté : 46%, L'hégémonie néfaste des figuras établies : 46%

Trois types de remarques fédèrent les réponses complémentaires :

- les rivalités internes,
- les insuffisances en matière de communication,
- l'évolution des pratiques

Commentaire :

Les réponses soulignent de manière significative les critiques habituellement portées au système et aux évolutions néfastes des pratiques qui sont majoritairement dénoncées.

L'intérêt de l'exercice est d'évaluer quantitativement leur poids dans l'opinion.

Les contributions apportées en zone de texte éclairent les affirmations évoquées dans les questions fermées :

Les rivalités systémiques entraînent « *des divisions entre ceux qui vivent de la Tauromachie et ceux qui vivent pour la Tauromachie* ».

Des carences importantes sont relevées notamment en matière de communication, de transparence et du fait de l'absence de présence sur les réseaux sociaux.

L'évolution critiquable vers un spectacle édulcoré et « *photocopié* » suscite un moindre intérêt. Le terme de « *toro prévisible* » résume par ailleurs les critiques liées au bétail présenté.

En résumé, la notion de « *perte des fondamentaux* » fédère les réponses négatives.

À noter aussi que le remplacement des équipes médicales est jugé très problématique pour assurer le maintien à terme des petites arènes.

● **Les cahiers regroupant 39 propositions**

De 3 tiers à 4 tiers ! Comme la recette du picon-citron-curaçao de César dans Marius le roman écrit par Marcel Pagnol, le GRAND DEBAT est passé des 3 thèmes qui ont structuré la consultation à 4 thèmes avec l'inclusion de la mise en œuvre et du suivi des actions proposées.

Chaque thème a donc été décomposé en un certain nombre d'objectifs, eux mêmes en autant d'actions avec identification des personnes ou entités en charge de chaque action et des personnes ressources pouvant contribuer à la réalisation de l'action.

Il est difficile et il serait illisible de présenter l'intégralité des 39 objectifs retenus et les 125 actions esquissées par le GRAND DEBAT qui traitent des sujets les plus stratégiques et donc politiques mais aussi des sujets les plus techniques.

Seule l'énumération des objectifs est donc présentée ici :

I : Éthique, Transmission, Défense et Communication

111 . projet de charte déontologique commune aux Tauromachies

122 . reconquérir une image positive

123 . inscrire les Écoles Taurines dans une filière professionnelle

2 : Économie, Gestion, Management

212 à la recherche de l'équilibre financier, réduire les coûts, baisser le prix du billet d'entrée avec baisse des rémunérations des figuras

214 reconquérir le public aficionado déçu

215 promouvoir et aider les spectacles de promotion

223 débattre des rôles et places de chacun, en particulier du cumul des fonctions

225 et suivants : Évolution des instances dont uvtf et place des contributeurs à son CA

3 : Quelle corrida pour le XXIème siècle ?

321 programmation des spectacles

331 des présidences indépendantes et plus efficaces

333 améliorer le fonctionnement des CTEM

4 : Mise en œuvre et suivi des solutions : « como el toro de regalo »

Il était convenu de créer un Collectif Temporaire que se proposait de piloter la FSTF composé de représentants de tous les acteurs du monde taurin, ne se substituant pas aux instances existantes, ayant un objectif précis et limité dans le temps et qui s'engageait à rendre compte.

Ce collectif avait vocation à endosser le rôle d'intermédiaire, de facilitateur qui est à rapprocher de la fonction essentielle dans l'arène occupée par le peon de brega.

● Ouverture des CHANTIERS

Pour la fluidité des travaux à mener collectivement, il a été décidé de transformer ce collectif temporaire en CHANTIERS thématiques qui sont chargés chacun de plusieurs objectifs et des actions qui leur correspondent.

Ces CHANTIERS au nombre de 6 se sont réunis à partir du mois d'octobre dernier pour 4 d'entre eux et sont programmés sur le deuxième trimestre 2022 pour les deux derniers.

Ils fonctionnent à partir d'une lettre de mission, sont placés sous la responsabilité d'un pilote et se réunissent selon une périodicité bi-hebdomadaire.

Ils sont facilitateurs et médiateurs dans la recherche d'actions de terrain et dans leur concrétisation

en créant du lien entre les parties prenantes au sujet étudié.

Les CHANTIERS sont en cours de production et ne sont cités ici que les premiers sujets pris en charge :

CHANTIER n°1 : Règlement taurin municipal français. Ce chantier a vocation à réviser le règlement actuel et a déjà étudié les points essentiels en proposant des évolutions en matière de piques, banderilles, faena et trophées, indépendance des présidences... Il doit rendre ses conclusions à la fin du premier trimestre 2022.

CHANTIER n°2 : Formation professionnelle et droits sociaux. Ce chantier s'est donné 2 priorités, élaborer une note d'information sur les droits sociaux des professionnels exerçant en France (désormais publiée) et développer le partage d'expériences entre les écoles taurines. Le sujet à suivre traitera des diverses responsabilités engagées par les organisateurs.

CHANTIER n°3 : Écotourisme taurin. Ce groupe élabore en priorité et en lien avec les éleveurs un outil permettant de valoriser le travail des éleveurs français (recensement des élevages, présentation de l'offre en matière de prestations) et de faciliter l'accès au campo pour les aficionados et le public (conditions d'accès, coordonnées, offre de service, inscriptions...). Le support de cette Route du Toro pourrait être numérique (application ou autre).

CHANTIER n°4 : Transmission communication jeunesse. Après un recensement des très nombreuses actions de promotion déjà organisées dans les régions taurines, le groupe déterminera quelques actions à distinguer (parmi elles, instituer une journée nationale des « fiertés taurines ») ainsi que l'outil de communication à créer pour toucher les jeunes (le projet d'une application numérique Toro s'est détaché dans les réponses aux questionnaires).

Les deux CHANTIERS qui restent à installer concernent les sujets les plus politiques. Parce que moins techniques, ils seront plus difficiles à mener à bien.

CHANTIER n°5 : Charte déontologique commune à toutes les Tauromachies. Ce document a vocation à restaurer l'image des Tauromachies en mettant en avant les valeurs humaines et écologiques qui leur sont communes dont l'utilisation d'un animal en public ce qui suppose une

communication cohérente.

CHANTIER n°6 : Management des Tauromachies. Ce thème vise à analyser le dispositif qui régit ou intervient dans la gestion des Tauromachies. Les conclusions de la consultation proposent des évolutions mais pas de révolution.

Conclusion

Ce travail considérable et inédit rassemble une masse conséquente d'informations utilement critiques et surtout constructives. Il établit un état des lieux désormais opposable et dont les données ne peuvent plus être ignorées. Il ne peut n'y avoir qu'une suite, fût-elle partielle.

L'important était de semer la graine qui produira un jour. Faute de cela, la dégradation de la situation se poursuivrait au risque de faciliter le travail de sape de nos opposants et de subir la progression aussi lancinante qu'irrationnelle de la sensibilité à l'animal qui trace son sillon dans le grand public.

Cette vaste démarche a permis aussi de faire le lien avec les jeunes aficionados plus attirés par les échanges et les polémiques sur les réseaux sociaux que par leur engagement dans les relations institutionnelles ou encore par leur adhésion aux clubs taurins. Ils sont désormais présents dans les CHANTIERS et certains d'entre eux ont rallié la FSTF et fait leur entrée au bureau fédéral. Notre fédération se devait se s'appliquer à elle même les recommandations issues de la consultation, c'est chose faite par ce début de transmission. C'est aussi dans un esprit d'ouverture qu'elle a créé un groupe interne accessible à des adhérents individuels non membres de clubs taurins et qui permettra d'assurer leur représentation dans les débats : « les socios de la FSTF ».

Accepter la critique, considérer l'expression d'une opinion différente, ne pas l'interpréter comme une attaque personnelle est la première condition d'un débat serein et apaisé plus que jamais nécessaire. La démarche des États Généraux des Tauromachies ne laisse la place ni aux questions de préséance ni aux rapports de force. Ces préceptes ont été acceptés par tous ceux qui nous ont rejoint et par ceux qui aujourd'hui participent à l'animation féconde des CHANTIERS.

L'histoire de l'afición française en sort confortée par la réussite de la démarche participative qu'elle a voulue. Le potentiel représenté par ceux qui payent mais qui jusqu'alors étaient réticents à revendiquer leur « consumérisme taurin » est désormais mesuré, il doit être pris en compte.

Mais rien n'est garanti. C'est aux décideurs de s'emparer des propositions d'amélioration dont le caractère faisable a été établi. Il n'y a pas que les élus, les arènes de première catégorie doivent aussi se montrer solidaires envers les arènes modestes qui sont le creuset de l'afición populaire et subissent de plein fouet et plus que d'autres les effets de la crise. Élus, organisateurs, professionnels sont en responsabilité, auront-ils la volonté de changer les pratiques pour un avenir durable ? Les deux derniers CHANTIERS qui seront ouverts au printemps prochain seront décisifs à cet égard. Souhaitons que la dynamique d'ouverture et de dialogue se poursuive et voie la mise en place sur le terrain des changements préconisés se concrétiser.

« L'histoire montre qu'en agissant les rêves parfois se réalisent »

Dominique Valmary

NB : L'ensemble des documents évoqués dans cette présentation ont été publiés en accès libre sur le site de la FSTF dans le dossier ANNALES DES ETATS GENERAUX DES TAUROMACHIES à l'adresse suivante :

<http://www.torofstf.com/content/annales-des-%C3%A9tats-g%C3%A9n%C3%A9raux-des-tauromachies-2020-2021-les-cahiers>

Références bibliographiques : Revue TOROMAG n° 106 novembre et décembre 2020 et n° 108 avril mai 2021